



HAL
open science

Compte rendu de lecture: Stephen Pelle, New Latin for Old English Homilies. Editions and Studies of Ten Sources and Analogues, Toronto, Pontifical Institute of Medieval Studies, 2023

Adrien Bresson

► **To cite this version:**

Adrien Bresson. Compte rendu de lecture: Stephen Pelle, New Latin for Old English Homilies. Editions and Studies of Ten Sources and Analogues, Toronto, Pontifical Institute of Medieval Studies, 2023. Publication du laboratoire junior GRAPHÉ, 2024. hal-04784120

HAL Id: hal-04784120

<https://hal.science/hal-04784120v1>

Submitted on 15 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Compte rendu de lecture : Stephen Pelle, *New Latin for Old English Homilies. Editions and Studies of Ten Sources and Analogues*, Toronto, Pontifical Institute of Medieval Studies, 2023

Stephen Pelle est *Assistant Professor* à l'Université de Toronto. Il est spécialisé dans l'homélique caractéristique de l'*Old English* ainsi que de l'*Early Middle English*. Ses intérêts de recherche se centrent principalement sur l'Europe du Nord et de l'Est au Moyen Âge, dans les endroits où se développe un lien particulier avec la religion chrétienne, en relation avec le monde anglo-saxon.

Dans l'ouvrage présenté, Stephen Pelle a publié l'édition de dix homélies latines, discours prononcés au cours de la messe, toutes accompagnées d'une introduction, d'une traduction, de notes. Il interroge également leurs sources et les motifs qui ont présidé à leur écriture. Il essaie également d'observer l'influence que ces homélies ont pu avoir dans le contexte homélique caractéristique de l'aire culture de l'*Old English*. Pelle se concentre alors sur des collections d'homélies carolingiennes et irlandaises, ce qui oriente ses analyses vers le Haut Moyen Âge. L'objectif de l'ouvrage de Pelle est de porter une lumière nouvelle sur l'interpénétration qui existe entre les homélies en *Old English* et celles qui étaient écrites en Latin, illustrant l'interpénétration des langages, d'autant que des sources observées sont également à rattacher à d'autres langues vernaculaires. Les textes édités par Pelle concernent deux thématiques chrétiennes principales : la Nativité du Christ et l'Eschatologie chrétienne. Il ne s'agira pas pour nous d'observer ces textes dans le détail, mais plutôt, en lien avec l'objet de notre séminaire, de nous intéresser à la manière dont ils sont les témoins d'une interpénétration linguistique et culturelle, ce que remarque Pelle. Je ne m'attacherai pas à rendre compte point par point des différents textes édités par Pelle, ni même à exposer leur contenu ou à détailler les commentaires qu'en propose le chercheur. Je vais plutôt essayer de proposer une recension analytique de l'ouvrage, à partir de l'angle qui est celui de notre séminaire, en m'intéressant au langage comme prisme. Je vous présenterai donc cet ouvrage en mettant en avant l'existence d'un travail de traduction, d'une langue à l'autre, puis la grande intertextualité linguistique qui existe dans le cadre des matériaux textuels mis en avant par Pelle, avant d'observer le mélange des langages résiduel qui peut être observé dans l'édition des manuscrits et dans le commentaire proposé par Pelle.

I – Un travail de traduction, d’une langue à l’autre

L’un des pans du travail de Pelle a été de proposer une traduction en anglais des homélies latines qu’il a sélectionnées comme objet d’étude et qui ont été composées durant le Haut Moyen Âge. À cet effet, il y a eu, de sa part, un travail linguistique pour restituer en anglais contemporain des réalités caractéristiques d’une époque différente et qui avaient peut-être alors été pensées ou écrites en latin. Prenons un exemple tiré du premier texte édité par Pelle. Il s’agit d’une homélie composée à partir de l’évangile selon Luc. Ainsi, l’homélie part de cet extrait de l’évangile : En ce temps-là parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de toute la terre. Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie...

L’homélie qui suit commence ainsi :

Saluator noster, fratres karissimi, dei filius coaeternus et coequalis patri, qui erat cum patre sine initio deus, hodierno die pro redemptione mundi nasci corporaliter dignatus est et de uirgine matre.

Traduction de Pelle :

Dearest brethren our Saviour, the Son of God, coeternal with and coequal to the Father, who was God with the Father without any beginning, on this day saw fit to be born bodily from a virgin mother for the redemption of the world.

Notons, de la part de Pelle, un respect certain de la langue homélitique chrétienne, dans la traduction qu’il propose, ce que l’on peut retrouver avec le terme *brethren* en anglais, dénomination chrétienne usuelle qui correspond au fait que l’homélie, à son tour, mette en avant plusieurs usages caractéristiques de la langue latine répandus en contexte chrétien, comme on le retrouve par exemple avec l’emploi du terme *saluator* qui est courant est extrêmement caractéristique. Ainsi, sur le plan linguistique, dans le cadre de son travail de traduction, Pelle a travaillé la récurrence du lexique de telle sorte que le caractère courant du latin qui était employé puisse également trouver sa place dans la traduction anglaise proposée.

Au demeurant, ce n’est pas le seul travail linguistique auquel s’est livré Pelle dans le cadre de sa traduction : dans la mesure où il s’agit d’*Old English Homilies*, elles ont été influencées par d’autres textes produits et par le contexte dans lequel elles s’insèrent. Ainsi, Pelle a par exemple trouvé des traces d’une homélie analogue rédigée en *Old English*. Le texte latin identifié par Pelle, qui figure dans un homiliaire conservé en Bavière et que Pelle a édité, est ainsi comparé à un texte en *Old English*, que Pelle a traduit. La traduction permet à

qui ne lit pas l'*Old English* de retrouver une proximité linguistique certaine entre l'homélie latine et ce qui constitue potentiellement sa source, ou alors ce qui constitue une réception du texte latin et sa réinterprétation en *Old English*. Pelle l'a ainsi traduite : *My dearest brethren, our Saviour the Son of God, coeternal with and like his Father, who existed with him forever without any beginning, humbled himself to the extent that he wished on this day to be born bodily from the Virgin Mary for the redemption of the world.* » Par conséquent, l'une des particularités de ce travail ne concerne pas seulement la traduction du latin vers l'anglais, mais également le contexte en *Old English*, qui imprègne la sphère culturelle, tout autant que les sources potentielles, auxquelles les homélies ont été confrontées par le chercheur, afin de mesurer la justesse de sa traduction au vu du contexte de l'époque, mais également afin que puisse se créer une correspondance entre les termes employés.

II – Un travail d'intertextualité linguistique

Comme nous l'avons vu, le travail d'édition et de commentaire conduit par Pelle est à lier intrinsèquement avec le matériau textuel qu'il prend pour objet d'étude. C'est-à-dire que la nature même du matériau textuel est à considérer sur le plan du langage et de l'intertextualité parce que les homélies écrites et prononcées durant le Haut Moyen Âge, en Angleterre, s'inscrivent dans un contexte de bascule : entre la langue latine et le vernaculaire, tout en étant nécessairement teintées de potentiels emprunts à d'autres traditions linguistiques en fonction des sources possibles auxquelles il est possible de s'en remettre. Ainsi, concernant le neuvième texte édité par Pelle, qui constitue un sermon portant sur le jugement dernier émanant du livret d'un prêtre carolingien, le chercheur a identifié des références à un texte fragmentaire de l'apocalypse de Pierre. Il a retrouvé des liens d'intertextualité qui ont constitué pour lui une source d'interrogation de deux ordres. Le premier ordre est linguistique, parce que le texte source est écrit en grec ancien, mais il s'agit d'un texte fragmentaire dont la tradition est passée par une traduction éthiopienne. On voit donc se dessiner un réseau d'intertextualités linguistiques dans le cadre de l'étude des sources des homélies. Le second ordre tient à la nature fragmentaire de l'apocalypse de Pierre parce que le chercheur s'est également demandé ce qui, dans le texte qu'il a édité, était lié à la seule particularité du texte cible, et s'il ne pouvait pas trouver des éléments qui permettaient de pallier, en partie du moins, des éléments du texte source fragmentaire.

Du point de vue de l'intertextualité linguistique, l'une des questions que s'est également posé le chercheur était liée à la perception de ses sources et à la datation qu'il était possible d'établir à leur sujet. Si nous considérons à nouveau l'exemple de l'homélie I, 6-8,

déjà observé précédemment, il apparaît qu'il n'est pas de prime abord évident de savoir laquelle de ces homélies, en latin et en *Old English* a été composée en premier, notamment parce qu'il existe une influence linguistique évidente entre ces deux extraits. Le terme *efenece* qui apparaît à la deuxième ligne du texte en *Old English*, par exemple, est considéré par les spécialistes comme un calque du mot latin *coaeternus*, ce qui semble indiquer une influence concomitante des textes les uns sur les autres, dans l'idée qu'il y aurait un contexte de composition commun, à l'origine d'influences plurielles, qui pourrait illustrer l'homélie latine comme étant à l'origine d'autres compositions homélitiques en *Old English*. Concernant le même passage, Pelle cite une étude et écrit : « Godden noted 'some resemblance' between Old English passage and sentences from Isidore's *De ecclesiasticis officiis* (present in an excerpt included as a reading for Christmas in the Homiliary of Paul the Deacon), but there is little verbal similarity. » On peut regretter qu'en cet endroit, comme dans d'autres de l'édition proposée par Pelle, l'argumentation ne soit pas davantage développée afin de mettre précisément en avant le texte précis d'Isidore de Séville et de montrer les ressemblances évidentes notées, tout en proposant des conjectures au fait qu'elles existent mais ne soient apparemment que peu nombreuses et éparées.

III – Mélange des langages dans l'édition des manuscrits et dans le commentaire

Il est assez marquant de constater l'écart entre le titre de l'ouvrage et la réalisation qui prend en réalité place, aussi bien dans le cadre de l'édition des textes que dans leur commentaire. En effet, par son titre, l'ouvrage de Stephen Pelle mentionne *New Latin Contexts for Old English Homilies*, dans l'idée que les homélies en *Old English* auraient été culturellement influencées par les textes que Pelle édite, mais encore que le contexte général, dans lequel les homélies éditées se sont répandues, aurait été un outil d'influence. Toutefois, l'influence est-elle réellement culturelle ou encore contextuelle ? Ne s'agit-il pas d'envisager, de manière intrinsèque, un lien proprement linguistique qui doit pouvoir être retrouvé à la manière dont les textes sont composés, ce qui est le cœur du travail d'édition et de commentaire auquel s'est livré Pelle, comme on peut par exemple le constater à partir de cette remarque concernant l'édition des textes 2 et 3, que le chercheur met en parallèle en raison de la proximité thématique du contenu qu'ils abordent autour du miracle de la Nativité. Ainsi, Pelle écrit : « The author of Text 2 uses language that seems typical of the compiler of BH (c'est-à-dire les homélies sur manuscrits bavarois) where we are promised eternal freedom with God 'si praeceptis eius uolumus oboedire'. Compare Text 1, lines 81-82 : 'si uoluntati eius semper oboedire uolumus'. Further research into the textual tradition of BH may help

shed light on whether BH I.1B is an integral part of the homiliary that became detached from it at an early date or an originally separate text that was incorporated into a family of BH manuscripts. » Il apparaît donc qu'une part du travail de Pelle consiste à reconstituer la généalogie des homélies telles qu'elles figurent dans les manuscrits. Notons que l'identification des homélies latines comme sources des homélies anglaises joue un rôle particulier à ce sujet, parce qu'identifier la diffusion et la résurgence des homélies latines dans un contexte multiculturel permet de mieux en identifier la portée, mais également de percevoir dans quel ordre les textes se sont diffusés et ont imprégné les homélies dans d'autres langues, permettant de favoriser le système de datation. C'est aussi à ce travail que se livre Pelle dans son commentaire, si bien que le titre qu'il donne à son ouvrage semble en réalité réversible et pourrait tout autant être *New Old English Contexts for Latin Homilies*, le sujet étant l'interpénétration linguistique comme objet d'étude des homélies anglaises du Haut Moyen Âge. En outre, si l'on prend l'exemple des textes 4 et 5, les sources linguistiques sont encore plus variées, allant jusqu'à l'irlandais, le latin hispérique, littérature latine où se joignaient le jeu et l'érudition, et que des moines irlandais ont créée et répandue, ou encore l'islandais. Le nombre de sources est particulièrement varié, comme pour le texte 8 qui a pour objet la *Visio Pauli* où Pelle en dénombre 50, ce qui illustre à la fois l'ampleur du travail qu'il a conduit et les nécessités d'analyse auxquelles il s'est retrouvé confronté sur le plan du langage.

En conclusion, signalons la grande richesse littéraire et culturelle qui caractérise l'entreprise du chercheur, dans le cadre de la réalisation d'une édition inédite d'homélies. Son objet d'étude, d'une grande variété, l'a conduit à compiler un corpus riche, et à devoir s'appuyer sur des sources produites dans des langues extrêmement variées afin de pouvoir contextualiser les textes édités et de comprendre à la fois leur contexte d'influence et leur diffusion. Nos remarques concernant l'interchangeabilité du titre de l'ouvrage ont déjà été faites, notons également que l'on peut regretter que certaines conjectures soient parfois rapidement formulées. Par exemple, l'islandais est mentionné mais il n'est pas cité *in extenso* ce qui ne permet pas de pouvoir constater précisément ce qu'en dit Pelle et suppose que l'on s'en remette à son jugement, toutefois éclairé par l'édition de dix homélies.